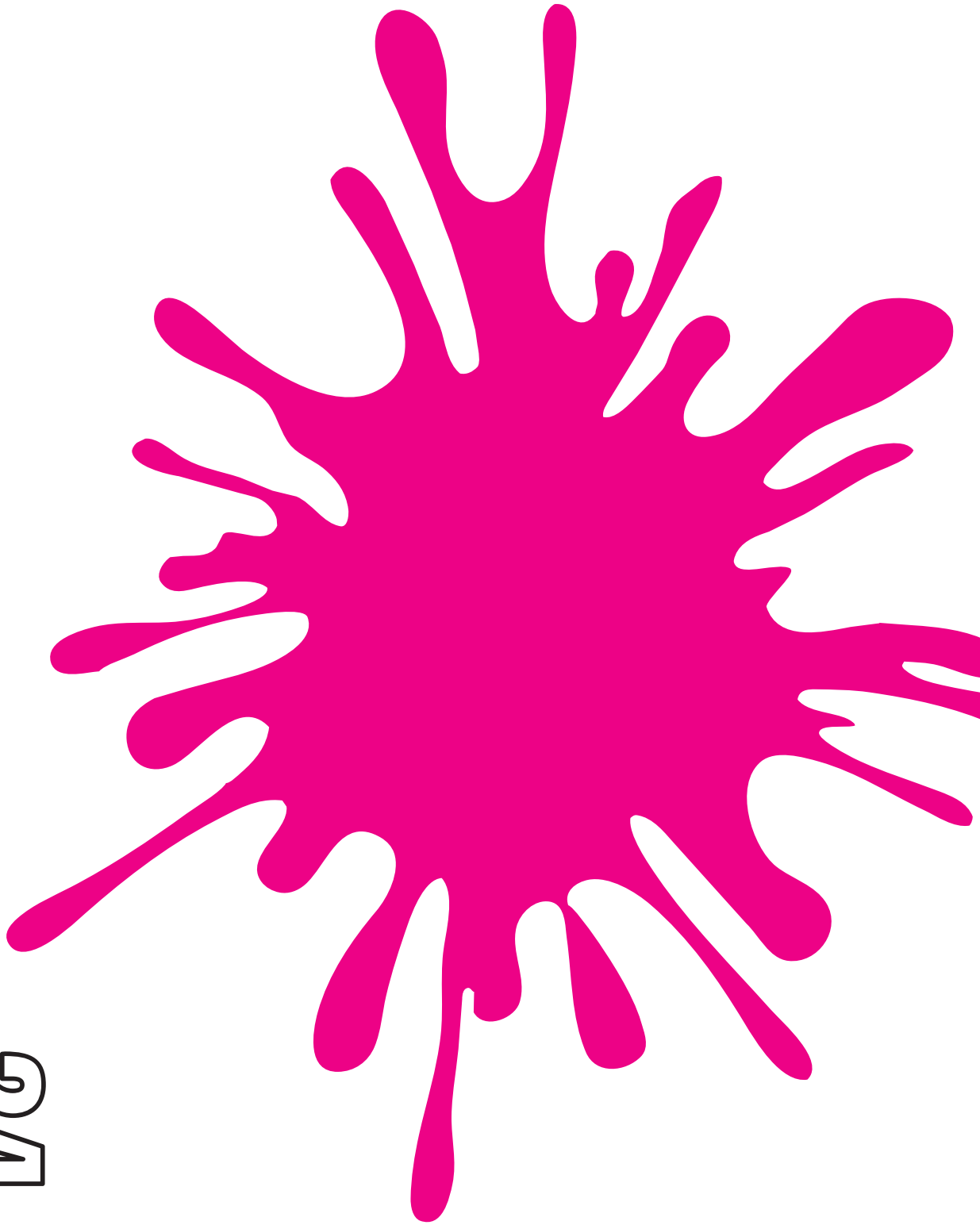
KANAL Centre Pompidou & JOHN

ARMLEDER IT NEVER ENDS



24.09 → 25.04.2021

EDUKIT
2&3 DEGRES

A L'ATTENTION DES ENSEIGNANTS

2EME & 3EME DEGRES

« KANAL – Centre Pompidou, c'est la conviction que l'art et la culture rassemblent dans une société qui divise de plus en plus, c'est créer un lieu où chacun se sentira chez lui. »

Yves Goldstein, directeur

Ce dossier pédagogique est conçu afin de permettre aux enseignants un premier aperçu du contenu proposé au sein de l'exposition et d'amorcer un travail pédagogique autour de cette dernière.

Parce que la préparation menée par un enseignant auprès de sa classe est capitale dans le cadre d'une visite culturelle, l'équipe pédagogique de KANAL se tient à votre disposition pour tout renseignement concernant les expositions.

Nous comptons sur un accompagnement actif des enseignants lors des visites et ce afin de permettre à tous une expérience culturelle la plus riche et agréable possible.

En faisant vivre à vos élèves la visite d'une exposition d'art contemporain, vous travaillez directement à :

- Verbaliser une émotion, un ressenti.
- Légitimer les opinions et la subjectivité de chacun dans la limite du respect de l'autre.
- Exercer la construction d'une argumentation critique en prenant du recul sur sa propre appréhension d'une œuvre.
- Sensibiliser au monde qui les entoure et à la pluralité des formes d'expression.
- Croiser les savoirs, faire appel à ses acquis pour interpréter une situation nouvelle.

EN PRATIQUE

It Never Ends est accessible aux groupes scolaires, sur réservation, du mardi au vendredi, dès 8h30.

Pour les écoles pratiquant l'immersion linguistique, des combinaisons d'activités FR (et/ou) NL (et/ou) EN peuvent être proposées.

GRILLES D'ACTIVITES SCOLAIRES

Maternelles

Visite It Never Ends sous forme de promenade contée

Visite + atelier (atelier au choix, sous réserve de la disponibilité des artistes-animateurs. Tableau des propositions ci-dessous)

Primaires et secondaires

Visite It Never Ends

Visite + atelier (atelier au choix, sous réserve de la disponibilité des artistes-animateurs. Tableau des propositions ci-dessous)

ATELIERS PROPOSÉS		
Maternelles	**Primaires**	**Secondaires**
– Atelier philo – Freestyle dance	– Atelier philo – Freestyle dance – Imprimerie	– Atelier philo – Freestyle dance – Imprimerie – Poetry slam

Sur demande, les ateliers philo peuvent se dérouler dans l'établissement scolaire.

CONTACT PÉDAGOGIQUE FRANCOPHONE
EDUCATION@KANAL.BRUSSELS - 02/435.44.50

IT NEVER ENDS

À KANAL-Centre Pompidou, John M Armleder est invité à investir, pour plus de six mois, les espaces du Showroom de l'ancien garage Citroën : sur les six plateaux bruts, Armleder propose, en dialogue avec une série de nouvelles installations monumentales qu'il a spécifiquement pensées pour le lieu, une constellation d'expositions, d'événements et de rencontres offrant la possibilité de plonger dans son univers et celui et de ceux et celles qu'il aime.

Le titre de cette proposition rappelle que l'exposition, si elle propose assurément un retour sur l'œuvre, les engagements et les collaborations de l'artiste, est tout sauf une monographie, ni une rétrospective, au sens classique du terme. Elle est un carrefour où se mêlent l'esprit de ses expositions passées et celles des artistes qui nourrissent son œuvre.

It Never Ends est une expérimentation qui traite des pouvoirs du temps qui agit dans les œuvres. Elle ne clôt pas une période du travail d'Armleder, mais en ouvre, potentiellement, autant de nouvelles vers l'avenir. L'exposition est un espace-temps au travail qui donne la possibilité, rare, de faire l'expérience de ce qu'un musée pourrait être si les artistes s'en emparaient : à l'opposé de l'idée de mausolée, dans laquelle les œuvres sont vidées de leur substance pour s'adresser à l'éternité. L'artiste propose ici d'inscrire l'art qui l'intéresse dans le moment présent, tissé de tout ce qui en fait la qualité particulière, insaisissable, fluctuante et libre, à l'instar de l'œuvre de l'artiste, prouvant, s'il fallait en apporter la démonstration, à quel point celui-ci est un artiste de son temps.

Yann Chateigné,
co-commissaire de l'exposition

« Lorsque tu produis une peinture, tu en as fait de nombreuses autres auparavant. Des milliers d'autres personnes ont aussi produit des peintures avant toi, et d'autres le feront après. Il n'y a rien de nouveau. [...] L'invention est une illusion totale, mais pour beaucoup, c'est un moteur, une dynamique. J'aime bien cette phrase, un peu bête peut-être, mais très juste, je crois : plus ça change, plus c'est la même chose. »

John M Armleder

JOHN M ARMLEDER

© (c) Collier Schorr – Brioni Fall Winter 2015 Campaign

BIOGRAPHIE

John M Armleder naît à Genève en 1948. Durant sa jeunesse, il participe à différentes activités de plein air avec le groupe Luc Bois, en marge du classicisme de la société genevoise. Si ce groupe partageait un apprentissage artistique (comme, par exemple, le dessin), les actions qu'il menait pouvaient sembler éloignées de ce qu'on qualifierait communément comme étant de l'art. Néanmoins, en 1969, les membres de ce groupe formeront Ecart : à la fois collectif d'artistes, festival de performances, galerie d'art, librairie et maison d'édition. Ecart cessera ses activités en 1982. En filigrane du travail de ce groupe, le rattachement de l'art à la vie, notion fondamentale dans le travail de John M Armleder qui inscrira, par ailleurs, sa démarche artistique dans le mouvement Fluxus. Une autre dimension fondamentale dans le travail de John M Armleder est la distanciation par rapport à l'œuvre d'art. Dès lors que l'œuvre n'est plus sacrée dans son unicité, un jeu de juxtaposition, de reproduction ou de déclinaison (de son propre travail ou de celui des autres) est exploré. À l'instar des ready-made de Marcel Duchamp, l'objet du quotidien devient œuvre.

Entre collectif, abstraction, peinture, dessin, installation, édition, littéralité, récupération et quotidien, c'est la pratique multiple d'un artiste contemporain majeur que It Never Ends permet aujourd'hui de (re)découvrir.

FLUXUS

Fluxus est un mouvement d'art contemporain créé par de jeunes artistes américains au début des années '60 et théorisé dans un manifeste par Georges Maciunas.

Ce mouvement, pluridisciplinaire, porte l'idée que l'art et la vie sont indissociables, que tout « est » art et que tout le monde peut « faire » de l'art.

En fondant Ecart, John M Armleder et ses compagnons offrent une résonnance européenne à cette « identité Fluxus » et permettent de jeter des ponts entre les artistes s'inscrivant dans cette démarche, de part et d'autre de l'Atlantique.

REFERENTIELS DES COMPETENCES

Ci-dessous, vous pourrez trouver différentes propositions d'exploitation de l'exposition It Never Ends, à l'aune des référentiels des compétences de l'enseignement en Fédération Wallonie-Bruxelles. Il s'agit ici de mettre au jour des pistes possibles, étant indicatives et ne prétendant évidemment à aucune forme d'exhaustivité.

2EME ET 3EME DEGRES :

FRANÇAIS :

Les UAA 5 (inscription dans une œuvre d'art) et 6 (relater et partager des expériences culturelles) seront évidemment les premières à pouvoir profiter d'une visite de l'exposition It Never Ends.

Néanmoins, le caractère éminemment contemporain de John M Armleder et sa volonté de ne pas séparer l'art de la vie permettent aux élèves un travail original et protéiforme autour des UAA reliées à la métacognition, à la construction, à la présentation et à la défense d'opinion.

PHILOSOPHIE ET CITOYENNETÉ :

Porté par une démarche liant l'art au quotidien ainsi que par un rapport fort au partage et au collectif, John M Armleder fournit une base de travail précieuse pour l'exploitation des thématiques liées à l'éducation à la philosophie et à la citoyenneté. Pourront, par exemple, être abordées les UAA suivantes :

- 2.1.3. Les stéréotypes, préjugés et discriminations
- 2.1.6. La relation sociale et politique à l'environnement
- 2.2.1. Diversité des discours sur le monde
- 3.2.1. Sens et interprétation
- 3.2.2-3. Culture(s) et liberté(s)
- 7.1.2. Éthique et esthétique

SCIENCES :

Un focus sciences se trouve en fin de ce document. La présentation du travail de John M Armleder donne une occasion privilégiée d'alimenter de manière originale la réflexion scientifique des étudiants en décloisonnant les disciplines et en reliant les savoirs théoriques à leur manifestations concrètes dans le réel. Ils auront, par exemple, l'opportunité de confronter leurs connaissances ayant trait à :

- L'évolution
- L'électricité
- L'optique
- L'histoire des sciences (XIXème siècle)

Et, de manière générale, de construire et communiquer leur propre raisonnement scientifique, de comprendre le monde qui les entoure, y compris dans ses aspects découlant d'applications scientifiques, de nourrir une réflexion scientifique citoyenne.

QUELQUES ŒUVRES DEVOILEES

Les commentaires relatifs aux œuvres ci-dessous ont été formulés par Jonh M Armleder. Ils pourront vous servir comme base contextualisante afin de construire les activités les plus adéquates pour votre classe selon votre approche pédagogique.

JOHN M ARMLEDER
STAIRWAYS TO HEAVEN

Échafaudage, pneus, animaux empaillés, textiles, écrans
1612 x 754 x 1098 cm
Courtesy de l'artiste

Image de référence:
Vue d'exposition: Plus ça change, plus c'est la même chose, Museion, Bolzano, 2018; Courtesy Galerie Massimo De Carlo, Milan / London / Hong Kong

© Photographie: Luca Meneghel

« L'échafaudage active non seulement l'espace, mais il active aussi les alentours. Il met en scène le visiteur. Celui-ci devient une partie de l'œuvre. Ce n'est pas nouveau: depuis l'invention du happening par Allan Kaprow, l'exposition est un espace où un certain nombre de choses ont lieu, qui n'ont rien à voir les unes avec les autres ou qui sont présentes simultanément. Ici, le visiteur est à l'intérieur de l'œuvre elle-même et fait que l'espace devient encore autre chose. C'est un peu comme un livre qu'on peut lire dans un sens ou dans un autre. »

JOHN M ARMLEDER
FLOWER POWER AGAIN, 2020

Pneus, terre, fleurs
Dimensions variables
Courtesy de l'artiste

Image de référence:
2007 - Too much is not Enough, a cura di Raphaela Platow, The Rose Art Museum of Brandeis University, Waltham, USA. Catalogo
View of "Too Much Is Not Enough," 2006, Rose Art Museum

© Photographie : Charles Mayer

« Plus jeune, j'ai beaucoup pratiqué l'aviron. Avec mes amis d'enfance, nous avons descendu la plupart des fleuves d'Europe, et nous nous arrêtions souvent chez des éclusiers. Ils avaient cette manière de décorer leur jardin avec des pneus récupérés dans lesquels ils plantaient des fleurs. La réutilisation de ces pneus provenait d'un investissement esthétique et affectif réel par des personnes qui n'étaient pas des artistes. Je me suis alors rendu compte que la frontière entre le bon ou le mauvais goût se redéfinit à longueur de temps. La mode n'est qu'un problème de durée, de langage et d'échanges. En les glissant dans l'espace d'exposition, ces objets sont vus autrement. »

JOHN M ARMLEDER
YOGA

Sapins artificiels
Installation. Dimensions variables
Courtesy de l'artiste

Image de référence:
Vue de l'installation à Y8 / International Sivananda Yoga Center, Hambourg, 2006. Sapins naturels

© John Armleder

« En 2006, un groupe d'artistes, intitulé Y8 – ils avaient, je crois, étudié avec Joseph Kosuth – tenait un studio de Yoga à Hambourg. Ils demandaient à des artistes d'y proposer des mises en scène. Lorsque j'étais allé les voir, en janvier, on voyait, partout dans la ville, des sapins que les gens ont jetés après Noël. J'ai donc décidé de les ramasser et de les suspendre au plafond de la salle. Ce qui m'a toujours intéressé dans l'iconographie de Noël, c'est qu'elle n'a rien à voir avec le sujet que Noël est supposé célébrer : il n'y avait pas, je crois, de sapin dans l'étable à la naissance du Christ. Elle vient d'ailleurs : de Saint Nicolas, d'histoires païennes... Une fois les sapins installés, les gens qui allaient y suivre des cours de Yoga ont continuellement vu les épines tomber au sol. Elles étaient comme des nouvelles données à ajouter à leur concentration. »

JOHN M ARMLEDER
QUICKSAND 3

Etagères, objets et matériaux divers, néons, écrans, son
2x (210 x 5262 x 100 cm)
Courtesy de l'artiste

Image de référence:
Vue de l'exposition Quicksand 2, MAMCO, Genève, 2019; Installation, matériaux divers; Dimensions variables; Courtesy de l'artiste

© Photographie: Annik Wetter

« Quicksand 3 est composé à partir d'étagères de stockage que nous avons récupérées de l'ancien garage Citroën. Pour cette troisième version de l'œuvre – la première avait eu lieu en 2013, à Londres, la deuxième au MAMCO de Genève en 2019 – j'ai proposé que l'on installe sur les rayonnages un certain nombre de choses, dont le statut a la particularité d'être dans un entre-deux. Des matériaux que j'utilise, qui font partie de mon vocabulaire, comme le plexiglas, des plantes, des éclairages de fêtes... sont mis en relation avec des choses qui viennent de mes archives et d'autres que nous avons collectées sur le site et qui étaient abandonnées. En fonction de la composition, les étagères sont remplies ou non, l'espace de rangement donnant le sentiment d'être comme à l'abandon. Ici encore, la méthode d'accrochage devient l'objet d'exposition et les matériaux, ses sujets. Il y a dans cette œuvre un rapprochement à faire, d'une part avec la peinture et d'autre part avec le changement de statut des choses. Cela donne un sens particulier à la fonction de ce dispositif. »

JOHN M ARMLEDER
ASTRO AGAIN, 2013 – 2014

Lampes, lasers, divers éclairages automatisés
Dimensions variables
Courtesy de l'artiste

Image de référence:
Vue de l'exposition John Armleder at 186fkepler, New York, 2014

© Photographie: Annik Wetter

« Tout comme pour les boules à facettes ou les fleurs dans les pneus, les lasers qui sont utilisés pour cette pièce n'ont pas une grande valeur en soi mais ils produisent un effet extrêmement ornemental. En les multipliant, on augmente l'éclairage mais on annule du même coup leurs différences. Disposés au sol de manière aléatoire, ils produisent des compositions, des peintures en mouvement sur les murs de l'espace. Leurs faisceaux, c'est une nouvelle fois du cinéma. Du cinéma qui se joue dans la lumière, la matérialité ambigüe de ce qui existe entre la source lumineuse et l'écran de projection. Les lasers sont simplement laissés là, à la fin du parcours, et j'aime l'idée qu'ils évoquent l'image des restes d'une fête qui serait terminée, ou d'une autre qui n'aurait pas encore commencé. »

PISTES D'EXPLOITATION

L'univers et le travail de John M Armleder se prêtent particulièrement bien à une vision pédagogique ouverte, « active ». Fluxus, le mouvement dans lequel s'inscrit la démarche artistique d'Armleder, s'est d'ailleurs particulièrement intéressé à la pédagogie et des corrélations fortes existent avec le travail de Célestin Freinet.

Sur le sujet, nous recommandons la lecture de :

L'édition comme expérience, journées d'étude organisées à Nice, à la Villa Arson les 12 et 13 mars 2018.

Plus particulièrement les contributions de: **Jérôme Dupeyrat,** [1] « Fluxus/Freinet: enseigner et apprendre, arts vivants » et **Baptiste Jacomino,** [2] « L'imprimerie chez Freinet : la technique contre la scolastique »

Ainsi que les ouvrages de l'artiste franco-américain **Robert Filliou** : Enseigner et apprendre, art vivant Archives Lebeer Hossmann, 1998.

BON À SAVOIR

Dans le cadre de l'exposition It Never Ends, KANAL met à disposition une imprimerie agencée entre les plateaux d'exposition et la bibliothèque du CIVA (Centre international pour la ville, l'architecture et le paysage). N'hésitez pas à nous contacter si vous souhaitez la mettre à profit dans le cadre de vos apprentissages !

1. https://villa-arson.xyz/edition-experience/jerome.html#fn1
2. https://villa-arson.xyz/edition-experience/baptiste.html

POUR ALLER PLUS LOIN...

BARRERE (Anne) et MONTOYA (Nathalie) (dir.), L'éducation artistique et culturelle, L'Harmattan, 2019.

DUPEYRAT (Jérôme), « Fluxus/Freinet : enseigner et apprendre, arts vivants », in L'édition comme expérience, journées d'étude organisées à Nice, à la Villa Arson les 12 et 13 mars 2018.
https://villa-arson.xyz/edition-experience/jerome.html#fn1

FILLIOU (Robert) et al., Enseigner et apprendre, art vivant, Archives Lebeer Hossmann, 1998.

FILLIOU (Robert), TOI par LUI et MOI, Éditions Lebeer-Hossmann ; Éditions Yellow Now, 1998.

JACOMINO (Baptiste), « L'imprimerie chez Freinet : la technique contre la scolastique », in L'édition comme expérience, journées d'étude organisées à Nice, à la Villa Arson les 12 et 13 mars.
https://villa-arson.xyz/edition-experience/baptiste.html

LAOUREUX (Denis), L'histoire de l'art du 20è siècle, clés pour comprendre, Ed. De Boeck, 2009.

MACIUNAS (Georges) et al., Révolution, Ed. L'Esprit du temps, 2009.

IT NEVER ENDS : ACTIVITES

Les activités ci-dessous, pourront directement servir les UAA (directes ou transversales) des compétences terminales et savoirs requis en Français, humanités générales et technologiques. Par ailleurs, elles se rattachent également au cadre des connaissances littéraires et artistiques inhérent, le travail de John M Armleder s'inscrivant pleinement dans la périodisation « Depuis 1968 | Éclatement ».

Les commentaires relatifs aux œuvres (indiqués entre guillemets) ont été formulés par John M Armleder.

2EME DEGRE :

UAA4: DÉFENDRE ORALEMENT UNE OPINION ET ÉTAYER :

Proposition A :

Chaque élève se positionne autour d'un questionnement préalablement énoncé par l'enseignant. L'exposition It Never Ends et/ou la démarche de John M Armleder seront directement présentes dans le thème choisi par l'enseignant ou nourriront l'argumentation de l'élève sur une question plus générale. L'élève exprimera oralement son point de vue auprès de ses camarades et réagira aux éventuels commentaires de ces derniers.

Afin de permettre à l'élève d'étoffer au mieux son discours, il pourra lui être rappelé d'inclure à son argumentaire des exemples, des analogies ou des contrexemples, des présentations de conséquences liées aux arguments avancés ou encore de s'appuyer sur la définition de termes.

Idées de questionnements :

- Qu'est-ce qui distingue une œuvre d'art d'un objet ordinaire ?
- En quoi cette question fait-elle écho au travail de John M Armleder ?
- La parole d'un artiste est-elle la seule valable quant à l'interprétation qu'on peut se faire de ses œuvres ?
- Est-ce que l'exposition permet de percevoir le positionnement de John M Armleder sur cette question ?
- Y a-t-il un intérêt à voir une œuvre d'art plutôt que sa reproduction ?
- Est-ce qu'une visite virtuelle de It Never Ends aurait permis une expérience identique à celle vécue sur place ?

Proposition B :

À la fin du XIXème siècle, l'écrivain français Marcel Proust découvre un questionnaire à succès en Angleterre. Les questions posées sont censées éclairer les goûts, les aspirations ou encore les sentiments des gens qui y répondent. Proust joue le jeu et ses réponses deviennent célèbres. On a gardé, depuis, le terme de « **Questionnaire de Proust** » pour ce genre d'exercice.

Après ta visite de l'exposition It Never Ends, mets-toi dans la peau de John M Armleder et tente de répondre, en son nom, à ce questionnaire de Proust. Les réponses seront évidemment subjectives : il n'y en a pas de bonnes ou de mauvaises mais il faut que chacun puisse expliquer celles qu'il a données. Chacun se laissera guider par ce qu'il a perçu du travail d'Armleder.

Une fois les réponses données, elles seront partagées et confrontées en classe, dans le respect de l'opinion de chacun. Ce sera l'occasion de discuter des différentes perceptions de l'exposition et de la démarche de l'artiste.

Moi, John M Armleder,...

- ...quel serait mon principal trait de caractère ?
- ...quel serait mon principal défaut ?
- ...quelle serait ma principale qualité ?
- ...quelle serait mon occupation préférée ?
- ...quel serait mon plus grand bonheur ?
- ...quel serait mon plus grand malheur ?

UAA5: S'INSCRIRE DANS UNE ŒUVRE CULTURELLE SOURCE EN L'AMPLIFIANT, LA RECOMPOSANT OU LA TRANSPOSANT :

« Plus jeune, j'ai beaucoup pratiqué l'aviron. Avec mes amis d'enfance, nous avons descendu la plupart des fleuves d'Europe, et nous nous arrêtions souvent chez des éclusiers. Ils avaient cette manière de décorer leur jardin avec des pneus récupérés, dans lesquels ils plantaient des fleurs. La réutilisation de ces pneus provenait d'un investissement esthétique et affectif réel, par des personnes qui n'étaient pas des artistes. Je me suis alors rendu compte que la frontière entre le bon ou le mauvais goût se redéfinit à longueur de temps. La mode n'est qu'un problème de durée, de langage et d'échanges. En les glissant dans l'espace d'exposition, ces objets sont vus autrement. »

- Si tu devais imaginer ta propre œuvre mêlant souvenir et récupération, esthétique et utilitaire, qu'imaginerais-tu ?

[Afin de permettre une production concrète, l'exercice peut être matérialisé : maquette, plan, etc].

UAA6: RELATER DES EXPÉRIENCES CULTURELLES :

L'élève rapporte par écrit sa visite de l'exposition It Never Ends. Cette rédaction sera l'occasion de présenter son appréciation personnelle des œuvres ou de la démarche de John M Armleder mais également de réfléchir à ce qui a pu avoir un impact sur l'expérience qu'il a vécue: quel accueil a-t-il reçu, est-ce que le bâtiment a influencé sa perception des œuvres, de quoi aurait-il eu envie/besoin et qu'il n'a pas trouvé pour apprécier au mieux sa visite ou, inversement, a-t-il identifié des éléments qui ont positivement impacté sa visite.

3EME DEGRE :

UAA4 : DISCUTER/NÉGOCIER EN VUE D'ABOUTIR À UNE POSITION/DÉCISION COMMUNE :

1. L'enseignant divise arbitrairement la classe en **deux groupes** (A et B). L'élève n'aura pas le choix de son groupe.

– Le groupe A devra défendre un postulat.
– Le groupe B devra contester le même postulat.
– Pour cela, les deux groupes auront un temps de préparation afin de réfléchir respectivement à leurs arguments.

2. Pour chaque groupe, pendant la phase de **préparation des arguments** :

– Un secrétaire sera désigné pour noter les arguments que le groupe mettra en avant.
– Un porte-parole sera désigné pour présenter les arguments du groupe.
– Les arguments devront être étayés par des exemples, tirés de l'exposition ou non.

3. Pour chaque groupe, pendant la phase de **présentation des arguments** :

– Un nouveau secrétaire sera nommé dans chaque groupe. Celui du groupe A notera synthétiquement les arguments (et pas leurs développements) du groupe B. Celui du groupe B notera synthétiquement les arguments (et pas leurs développements) du groupe A. Les secrétaires devront donc « trier » les éléments qu'ils noteront mais ne pourront pas arrêter le débat pour les faire répéter.
– Ils feront les récapitulatifs à toute la classe de ce qui a été dit, sans commentaire.
– Après cette mise en commun, le débat se rouvre à tous. Chacun réagit comme il souhaite à ce qui a été dit et ce en fonction de leurs opinions personnelles et pas du postulat qui avait été donné à leur groupe. La dernière étape sera de jauger si l'opinion de chacun a été impactée (renforcée ou déforcée) suite à l'activité.

Idées de postulats :

– L'art doit nous permettre de nous évader de notre quotidien, un artiste n'a donc pas à exposer son engagement ou à faire passer de message à travers ses œuvres.
– L'art est un espace de liberté et ne peut être soumis à aucune règle morale tant qu'un cadre légal est respecté.

UAA5: S'INSCRIRE DANS UNE ŒUVRE CULTURELLE SOURCE EN L'AMPLIFIANT, LA RECOMPOSANT OU LA TRANSPOSANT :

« Plus jeune, j'ai beaucoup pratiqué l'aviron. Avec mes amis d'enfance, nous avons descendu la plupart des fleuves d'Europe, et nous nous arrêtions souvent chez des éclusiers. Ils avaient cette manière de décorer leur jardin avec des pneus récupérés, dans lesquels ils plantaient des fleurs. La réutilisation de ces pneus provenait d'un investissement esthétique et affectif réel, par des personnes qui n'étaient pas des artistes. Je me suis alors rendu compte que la frontière entre le bon ou le mauvais goût se redéfinit à longueur de temps. La mode n'est qu'un problème de durée, de langage et d'échanges. En les glissant dans l'espace d'exposition, ces objets sont vus autrement. »

– Si tu devais imaginer ta propre œuvre mêlant souvenir et récupération, esthétique et utilitaire, qu'imaginerais-tu ?

[Afin de permettre une production concrète, l'exercice peut être matérialisé : maquette, plan, etc].

UAA6 : PARTAGER DES EXPÉRIENCES CULTURELLES :

L'élève rapporte par écrit sa visite de l'exposition It Never Ends. Cette rédaction sera l'occasion de présenter son appréciation personnelle des œuvres ou de la démarche de John M Armleder mais également de réfléchir à ce qui a pu avoir un impact sur l'expérience qu'il a vécue : quel accueil a-t-il reçu, est-ce que le bâtiment a influencé sa perception des œuvres, de quoi aurait-il eu envie/besoin et qu'il n'a pas trouvé pour apprécier au mieux sa visite ou, inversement, a-t-il identifié des éléments qui ont positivement impacté sa visite.

Tout au long de l'exposition It Never Ends, une mini imprimerie sera installée à KANAL. Pour insister sur l'aspect « partage » inhérent à l'UAA 6, les élèves pourront, après leur travail de rédaction, revenir dans le lieu pour imprimer leurs textes, les compiler ou même les partager avec d'autres classes.

[Cette utilisation de l'imprimerie nécessite une concertation entre l'enseignant et le service pédagogique de KANAL].

ACTIVITES : FACE AUX ŒUVRES

JHON ARMELDER VU(E) PAR BEN (SIC)

© Annik Wetter

– Une œuvre d'art doit-elle nécessairement être réaliste ?
– Une œuvre d'art doit-elle nécessairement être belle ? Quel serait l'intérêt d'une œuvre si ce n'est pas sa beauté ? Y a-t-il des situations où la beauté peut être objective ?

FLOWER POWER AGAIN

© Photographie : Charles Mayer

« Plus jeune, j'ai beaucoup pratiqué l'aviron. Avec mes amis d'enfance, nous avons descendu la plupart des fleuves d'Europe, et nous nous arrêtions souvent chez des éclusiers. Ils avaient cette manière de décorer leur jardin avec des pneus récupérés dans lesquels ils plantaient des fleurs. La réutilisation de ces pneus provenait d'un investissement esthétique et affectif réel par des personnes qui n'étaient pas des artistes. Je me suis alors rendu compte que la frontière entre le bon ou le mauvais goût se redéfinit à longueur de temps. La mode n'est qu'un problème de durée, de langage et d'échanges. En les glissant dans l'espace d'exposition, ces objets sont vus autrement. »

– Comme ceux des éclusiers, les pneus utilisés par Armleder dans Flower Power ont été récupérés plutôt qu'achetés neufs. Les artistes ont-ils le devoir de faire attention à l'impact environnemental de leur travail ? Ou est-ce que la liberté artistique doit être préservée à tout prix, même si cela a un coût environnemental ?

QUICKSAND 3

© Photographie: Annik Wetter

« Quicksand 3 est composé à partir d'étagères de stockage que nous avons récupérées de l'ancien garage Citroën. Pour cette troisième version de l'œuvre – la première avait eu lieu en 2013, à Londres, la deuxième au MAMCO de Genève en 2019 – j'ai proposé que l'on installe sur les rayonnages un certain nombre de choses, dont le statut a la particularité d'être dans un entre-deux. Des matériaux que j'utilise, qui font partie de mon vocabulaire, comme le plexiglas, des plantes, des éclairages de fêtes… sont mis en relation avec des choses qui viennent de mes archives et d'autres que nous avons collectées sur le site et qui étaient abandonnées. En fonction de la composition, les étagères sont remplies ou non, l'espace de rangement donnant le sentiment d'être comme à l'abandon. Ici encore, la méthode d'accrochage devient l'objet d'exposition et les matériaux, ses sujets. Il y a dans cette œuvre un rapprochement à faire, d'une part avec la peinture et d'autre part avec le changement de statut des choses. Cela donne un sens particulier à la fonction de ce dispositif. »

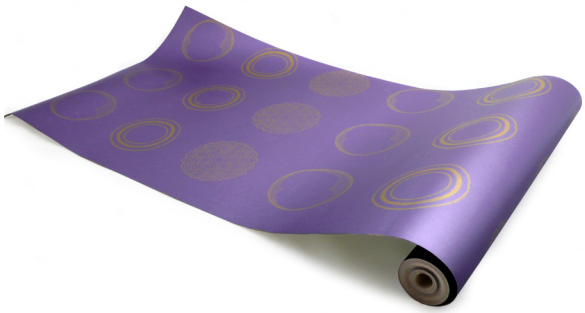
– Un objet du quotidien peut-il devenir une œuvre d'art ?
– Qu'est-ce qui fait la « valeur » d'une œuvre d'art ?

FOCUS SCIENCES : QUELQUES ŒUVRES DÉVOILÉES

Les commentaires relatifs aux œuvres ci-dessous ont été formulés par Jonh M Armleder. Ils pourront vous servir comme base contextualisante afin de construire les activités les plus adéquates pour votre classe et selon votre approche pédagogique.

JOHN M ARMLEDER
WORKSHOP

Salle d'exposition
Papier peint sur cloison bois
Papier peint : Coédition Scabal et Neutral Zurich
340 x 2184 x 924 cm
Courtesy de l'artiste
Distribution: Wallpapers by artists



© crédits à venir

« Pour ce papier peint, j'ai repris quelques-uns des dessins d'Ernst Haeckel, un naturaliste du XIXème siècle. Sa très belle façon de mettre en page ses planches de micro-organismes, certains aquatiques, d'autres terrestres, n'obéissait à aucune réalité scientifique : elles étaient en fait, je crois, des compositions. Ce que je trouve très intéressant, c'est que ses ouvrages étaient aussi des livres de vulgarisation, qui postulaient l'idée que la complexité esthétique était la preuve d'une évolution favorable. En d'autres termes, selon lui, plus un organisme est perfectionné, plus il est beau. Les formes que j'ai choisies sont circulaires et complétement abstraites : elles pourraient facilement être confondues avec des motifs de décoration pour un espace domestique.»

JOHN M ARMLEDER
JUSTE, DEBOUT, JUSTE DEBOUT

Bronze, trois sphères aux patines différenciées, diamètre (chaque): 50 cm
Socle: acrylique aluminium métallisé sur bois
80 x 350 x 175 cm
Production: Scabal
Courtesy de l'artiste et Scabal, Bruxelles

© crédits à venir

« Ces trois sculptures reprennent les mêmes motifs de Ernst Haeckel que j'ai employés pour le papier peint Workshop, mais cette fois-ci en trois dimensions. Comme les boules disco, elles sont des sphères dont la surface est fractionnée. J'ai donné au bronze une finition différente pour chaque sphère. Elles sont disposées sur un socle qui est peint de la même couleur (gris métallisé) que pour Once again, le grand monochrome de séparation qui est situé vers le début du parcours. »

Ernst Haeckel

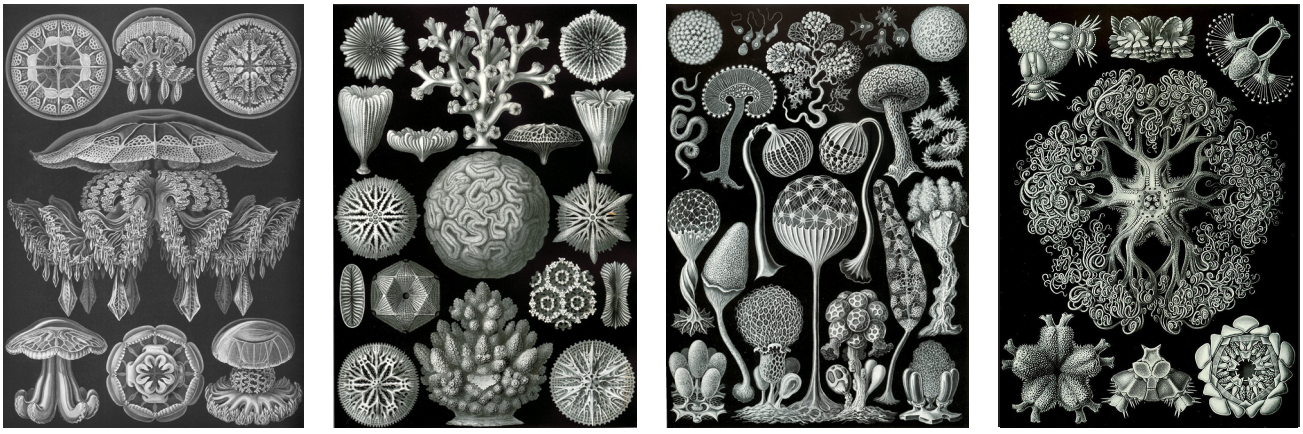
Philosophe, chercheur, vulgarisateur, enseignant, médecin, biologiste, zoologiste, Ernst Haeckel est un homme de science à l'approche transdisciplinaire. Ce n'est pas un hasard : né en 1834 et mort en 1919, il vit durant un siècle, le XIXème, qui verra bouger les frontières des disciplines scientifiques et se développer de « nouvelles » sciences. Ce naturaliste allemand est, par ailleurs, considéré comme un père de l'écologie. On lui doit ce terme qu'il définit, en 1866, comme étant « la science des relations des organismes avec le monde environnant, c'est-à-dire, dans un sens large, la science des conditions d'existence ».

Une part importante de son travail fut consacrée à l'évolutionnisme. Il participe activement à diffuser le darwinisme et la « théorie de l'évolution ». Ses recherches l'amènent à développer la « théorie de la récapitulation » selon laquelle chaque embryon se développerait en passant par les différentes évolutions phénotypiques de son espèce avant d'arriver à sa forme « mûre ». Cette théorie, controversée, a finalement été invalidée : afin de corroborer son postulat, Haeckel aurait falsifié les schémas embryonnaires qu'il réalisait dans le cadre de sa démonstration. Cette fraude et des critiques dénonçant des raisonnements eugénistes et racistes (se rapportant notamment au darwinisme social) ont néanmoins entaché son travail et son héritage.

Son rapport à l'esthétique est, quant à lui, tout à fait singulier. Si Haeckel ne témoigne pas d'un intérêt particulier pour l'art en tant que tel, il soutient que la contemplation de la nature et sa connaissance vont de pair. L'esthétique permet alors de constater visuellement et directement l'ordre, la sophistication et la lisibilité de la nature. Cette dernière qui tendrait à aller, comme les hommes, vers le « beau ». Ses dessins d'organismes, extrêmement soignés, ont connu un succès particulier et ont intégré une iconographie de la nature dans laquelle ont puisé de nombreux artistes et architectes.

Les œuvres "Workshop" et "Juste, Debout, Juste debout", s'inspirent du travail de Haeckel et représentent une occasion privilégiée de faire découvrir cette figure scientifique fameuse bien que sujette à polémiques. Histoire des sciences, traitement de l'information, critique et rigueur scientifique pourront ici trouver un espace de développement.

Illustrations: Ernst Haeckel, Kunstformen der Natur, 1904



De gauche a droit: Discomedusae - Pilema, Hexacorallia, Mycetozoa, Ophiodea

JOHN M ARMLEDER
UNIVERSAL DISCO BALLS II

Boules à facettes, éclairage
Diamètre (chaque) : 100 cm
Courtesy de l'artiste

Image de référence:
Vue de l'exposition John Armleder / Piotr Uklanski, MoMA, New York, 2000
Installation

© Photographie: John Wronn

« Une boule à facette est un objet solide qui projette de la lumière. Avec Universal Dico Balls II, on a affaire à un dispositif proche du cinéma, comme si Maurice Lemaître ou Tony Conrad devenaient ornementaux. La lumière est projetée contre tous les murs du lieu et crée un espace de manière très physique. La rotondité cinétique de la boule disco fait qu'elle se situe à deux endroits en même temps. Elle est là où elle est et partout dans l'espace en même temps. Ce phénomène, tous les artistes de l'Op Art et ceux du groupe Zero l'ont exploré. Je me souviens d'une soirée organisée par Otto Piene, au milieu des années 1960, qui m'avait beaucoup impressionné. C'était une sorte de happening dans lequel nous devions nous allonger au sol, sur des coussins, et une lumière venait sur nous. Cela s'appelait « Le soleil se rapproche » (Die Sonne kommt näher). »

JOHN M ARMLEDER
UNTITLED, 2004

Pierres lumineuses
Dimensions variables
Courtesy Galerie Massimo De Carlo, Milan / London / Hong Kong

© Droits réservés

« Pour cette œuvre, qui avait été initialement produite pour Art Basel en 2004, nous avions utilisé environ 80 lampes en forme de fausses pierres lumineuses. De différentes tailles, elles sont placées sur les murs, un peu comme une constellation, et occupent tout l'espace d'une vaste salle obscure. Aujourd'hui, ces pierres se trouvent dans les magasins de décoration bon marché. Leur inventeur est un designer français, André Cazenave. A l'origine, elles étaient faites pour être posées au sol et imiter des galets. En en multipliant le nombre et en les faisant proliférer sur les murs, mon idée était de produire une composition lumineuse qui évoque un lieu comme une grotte. Les points lumineux devenant comme des champignons... »

JOHN M ARMLEDER
VERY BIG PLAYER, 2020

100 tubes fluorescents
Dimensions variables
Courtesy de l'artiste

Image de référence:
Untitled (FS), 1998; 22 tubes fluorescents; 42 × 325 × 160 cm; Courtesy de l'artiste et galerie Massimo De Carlo, Milano / London / Hong Kong

© Photographie : Studio Blu

« L'œuvre est composée avec des néons trouvé un peu partout dans l'ancien garage Citroën. Ils rappellent les néons qu'utilisait Dan Flavin dans les années 1960 : un type de néons qui n'existe plus et que nous avons simplement posés au sol, en tas. Very Big Player est comme une pièce de Flavin effondrée. L'aspect rigide du matériau est nié par sa mise en place aléatoire. On pourrait à la fois être face à un stockage en ruine ou face à un ensemble de néons en attente de quelque chose. Ils sont pour autant restés mystérieusement allumés, peut-être jusqu'à ce que le courant ne saute. Les diverses chaleurs de blancs des tubes qui composent l'œuvre ne sont pas sans rappeler les braises d'un feu de bois, faisant se rejoindre le côté domestique d'une cheminée, avec la dimension industrielle et bureaucratique des éléments qui la constituent. »

JOHN M ARMLEDER
ASTRO AGAIN, 2013 – 2014

Lampes, lasers, divers éclairages automatisés
Dimensions variables
Courtesy de l'artiste

Image de référence:
Vue de l'exposition John Armleder at 186fkepler, New York, 2014

© Photographie: Annik Wetter

« Tout comme pour les boules à facettes ou les fleurs dans les pneus, les lasers qui sont utilisés pour cette pièce n'ont pas une grande valeur en soi mais ils produisent un effet extrêmement ornemental. En les multipliant, on augmente l'éclairage mais on annule du même coup leurs différences. Disposés au sol de manière aléatoire, ils produisent des compositions, des peintures en mouvement sur les murs de l'espace. Leurs faisceaux, c'est une nouvelle fois du cinéma. Du cinéma qui se joue dans la lumière, la matérialité ambigüe de ce qui existe entre la source lumineuse et l'écran de projection. Les lasers sont simplement laissés là, à la fin du parcours, et j'aime l'idée qu'ils évoquent l'image des restes d'une fête qui serait terminée, ou d'une autre qui n'aurait pas encore commencé. »

POUR ALLER PLUS LOIN...

DUPEYRAT (Jérôme), « Fluxus/Freinet : enseigner et apprendre, arts vivants », in L'édition comme expérience, journées d'étude organisées à Nice, à la Villa Arson les 12 et 13 mars 2018.
https://villa-arson.xyz/edition-experience/jerome.html#fn1

FILLIOU (Robert) et al., Enseigner et apprendre, art vivant, Archives Lebeer Hossmann, 1998.

FILLIOU (Robert), TOI par LUI et MOI, Éditions Lebeer-Hossmann ; Éditions Yellow Now, 1998.

HAECKEL (Ernst), Kunstformen der Natur, Bibliographisches Instituts, 1899-1919.
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b525055842

HUFNAGEL (Henning), JÄGER (Frank), WALIN (Nicolas), « Une approche pluridisciplinaire d'Ernst Haeckel », Arts et Savoirs n°9, 2018.
https:// journals.openedition.org/aes/1086

HUFNAGEL (Henning), « Le chaînon manquant », Arts et Savoirs n°9, 2018.
http://journals.openedition.org/aes/1154

JACOMINO (Baptiste), « L'imprimerie chez Freinet : la technique contre la scolastique », in L'édition comme expérience, journées d'étude organisées à Nice, à la Villa Arson les 12 et 13 mars.
https://villa-arson.xyz/edition-experience/baptiste.html

KLEIN (Etienne) et JOST (Thomas), La Conversation scientifique : La lumière, entre physique et art, le 15/12/2018 sur France Culture.
https://www.franceculture.fr/emissions/la-conversation-scientifique/la-lumiere-entre-physique-et-art